LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

du Commerce, de la Finance, de l'Industrie,
de la Propriété foncière et des Assurances.
Bureau: No. 82, rue Saint-Gabriel, Montréal.

ABONNEMENTS:

Montréal, un an \$2.00
Canada et Etats-Unis 1.50
France fr. 12.50

Publié par
La Société de publication commerciale,
J. MONIER, Gérant.

MONTREAL, 1ER JUIN 1888.

LA BANQUE NATIONALE

L'assemblée générale des actionnaires de la Banque Nationale qui vient d'avoir lieu à Québec a donné lieu à des débats assez acerbes. Ces débats ont porté principalement sur une question de personnel, au sujet de laquelle notre opinion est bien connue. M. C. A. Vallée a rendu de grands services à la Banque à Montréal; il a fourni à lui seul, près de la moitié des bénéfices nets du dernier exercice; nous avons dit franchement et honnêtement que l'on aurait dû lui conserver sa position.

Mais nous croyons que le temps des récriminations est maintenant passé et que les actionnaires ne doivent plus avoir qu'une pensée, celle de soutenir la direction actuelle pour lui permettre de réaliser les réformes promises, de relever le prestige de la banque et de la remettre au rang qu'elle occupait autrefois parmi nos banques canadiennes.

La réduction du capital, comme nous avons déjà eu l'occasion de l'expliquer, n'implique aucune perte réelle pour les actionnaires; c'est une simplification de la comptabilité qui permet de passer au compte de liquidation un certain nombre de créances qui n'en auraient pas été moins en danger.

Et cela ne veut pas dire non plus que la banque renonce à se faire rembourser ces créances; au contraire, elle conserve tous ses droits et la direction actuelle a bien l'intention de les exercer; mais tous les dividendes que l'on pourra en retirer pourront désormais être placés au compte des bénéfices et affectés soit au fonds de réserve, soit au paiement de dividende.

La banque commence une vie nouvelle, ayant mis de côté la partie douteuse de son actif, n'ayant plus, par conséquent, que des valeurs de premier ordre, avec un fonds de réserve de \$100,000, et une clientèle qui lui a donné \$85,000 de bénéfices nets pendant le dernier exercice. En supposant qu'il n'y ait rien à distribuer l'année prochaine provenant des comptes passés en profits et pertes, et que la clientèle ne donnerait pas plus de \$85,000, de bénéfices, cela représenterait encore plus de 7 0/10 par an.

Nous avons tout lieu de croire que la banque fera mieux que cela.

LA SITUATION DES BANQUES

L'état de la situation des banques au 30 avril dernier a été publié la semaine dernière. Nous en donnons ici le résumé des principaux chapitres.

Avant d'entrer dans l'examen détaillé de ces chiffres, nous ferons remarquer une légère augmentation dans le montant du capital

souscrit et une augmentation un peu plus forte dans la réserve qui devient presque égale à ce qu'elle était avant la liquidation de la Banque Fédérale.

PASSIF

	Avril 1888	Mars 1888
Capital autorisé.....	76,079,999	76,079,999
Capital versé.....	60,967,011	60,965,612
Réserves.....	18,041,215	17,966,215
Circulation.....	30,742,577	31,985,285
Dépôts des gouvernements.....	8,170,228	6,766,532
Cautionnements...	364,541	375,950
Dép. publics remb. à demande.....	49,035,746	46,622,036
Dép. publics remb. après avis.....	60,600,304	60,250,301
Dép. ou prêts d'autres Banques garantis.....	1,035,973	1,247,000
Dép. ou prêts d'autres Banques non garantis.....	1,853,515	1,801,624
Balances dues à d'autres Banques au Canada.....	816,777	931,388
Balances dues à d'autres Banques à l'étranger.....	227,364	261,320
Balances dues à d'autres Banques en Angleterre.....	1,874,753	1,138,767
Autres dettes.....	220,760	250,490
Totaux, passif.....	\$154,942,544	151,631,634

ACTIF

Espèces.....	6,294,255	6,201,116
Billets du Dominion.....	10,435,857	10,248,485
Billets & chèques d'autres Banques.....	6,282,404	5,625,285
Créances sur Banques canadiennes.....	3,300,175	3,608,130
Créances sur Banques étrangères.....	15,344,599	14,682,178
Créances sur Banques anglaises.....	2,347,876	1,600,474
Actif promptement réalisable.....	\$44,004,966	\$41,965,665
Obligations fédérales.....	2,085,206	2,134,352
Valeurs publiques étrangères.....	3,842,340	3,764,188
Prêts aux gouvern. Prov. & Féd.....	1,562,626	1,263,503
Prêts sur titres, valeurs.....	10,651,015	10,703,434
Prêts à des corporations municipales.....	2,718,447	2,441,313
Prêts à d'autres corporations et Compagnies.....	17,866,234	16,666,140
Prêts à d'autres Banques, garantis.....	1,218,639	1,428,597
Prêts à d'autres Banques, non garantis.....	241,517	189,712
Escompt. en cours.....	138,546,438	138,616,346
Effets échus et non garantis.....	1,907,277	1,836,552
Autres créances échues, non garanties.....	141,317	151,774
Effets & créances échus, garantis.....	1,860,362	1,875,609
Immeubles.....	1,143,637	1,161,734
Créances hypothécaires.....	711,163	703,792
Immeubles occupés par les bureaux des Banques.....	3,691,375	3,683,074
Autres valeurs.....	3,338,357	3,499,509
Totaux, actif.....	\$235,389,608	232,085,296

La situation générale n'indique aucune augmentation sensible dans le mouvement des affaires; mais il y a deux ou trois changements qui attirent l'attention.

Au passif, nous trouvons d'abord une diminution de \$1,200,000 dans la circulation, ce qui indique que les banques, après avoir fait rentrer autant que possible leurs fonds et encaissé les effets échéant en avril, n'ont pas trouvé de placement sûr pour remettre ces fonds dans la circulation. La navigation n'étant pas ouverte, le dégel se faisant avec une lenteur désespérante qui paralysait tout mouvement à

la campagne, notre commerce intérieur n'offrait en réalité que peu de débouchés; d'un autre côté, sur les marchés des Etats-Unis l'argent était à si bon marché que le taux des prêts sur titres y descendait au dessous de celui de Londres. Malgré cela, nos banques ont encore augmenté, pendant le mois d'avril, le chiffre de leurs placements aux Etats-Unis de \$650,000.

Les dépôts des gouvernements ont augmenté de \$1,400,000 dont \$900,000 au crédit du gouvernement fédéral et \$500,000 au crédit des gouvernements provinciaux.

Les dépôts publics constatent la suspension temporaire du mouvement des affaires; les fonds n'ayant pas d'emploi dans le commerce ou l'industrie sont portés à la banque qui en prend soin; c'est en effet dans les dépôts remboursables à demande et ne portant pas intérêt que s'est produite la plus forte augmentation: \$2,400,000; on voit que ce sont des fonds que les propriétaires espèrent pouvoir placer à meilleur compte dès que les affaires auront repris leur cours ordinaire.

La liquidation des affaires de la banque Fédérale a permis de rembourser \$300,000 aux banques qui ont avancé les fonds; ces avances étaient réduites au 30 avril à \$980,573; une autre banque, la Banque Commerciale du Manitoba a eu besoin elle aussi, d'assistance et on lui a avancé \$55,000; ces deux sommes donnent le montant de \$1,035,973 porté au chapitre des prêts garantis à d'autres banques.

Il n'y a plus à signaler à ce passif qu'une augmentation de \$700,000 dans les comptes débiteurs de nos banques avec les banques anglaises: cette augmentation s'explique par celle du montant des lettres de crédit tirées sur l'Angleterre pour les achats de marchandises à expédier à l'ouverture de la navigation.

A l'actif, nous trouvons une augmentation de \$2,000,000 dans l'actif immédiatement réalisable; cette augmentation porte un peu sur tous les chapitres réunis sous ce titre; mais principalement sur nos placements aux Etats-Unis et nos crédits sur nos banques anglaises; Il y a augmentation aussi dans les paiements en valeurs publiques étrangères, dans les prêts aux gouvernements et aux corporations municipales.

Les prêts aux autres corporations, qui ne sont autres que les escomptes accordés aux compagnies industrielles, ont augmenté de \$1,200,000. Quoique nous n'ayons pas les détails de cette augmentation, beaucoup de gens s'en attribueront une forte partie aux comptes des compagnies de coton, surtout après les indiscretions ré-

centes qui nous parlent d'accumulations de stock entre leurs mains. Les escomptes en cours accusent une légère diminution, les billets en souffrance sont à peu près stationnaires, ce qui est le meilleur point de tout le tableau. Les autres chapitres n'offrent rien à signaler.

Nous terminons par nos comparaisons d'ensemle habituelles;

PASSIF

30 avril 1888.....	\$154,942,544
31 mars 1888.....	151,631,694
Augmentation.....	\$3,310,850

ACTIF

30 avril 1888.....	\$235,389,608
31 mars 1888.....	232,085,296
Augmentation.....	\$3,304,312

Augmentation du passif.....	\$3,310,850
Augmentation de l'actif.....	3,304,212
Augmentation nette de l'actif.....	\$6,538

M. J. O. Lafrenière, le marchand de farine en gros bien connu, vient de céder ses affaires de détail à MM. Joseph Bourdon et Joseph Piché, deux de ses plus anciens employés. Ces messieurs des plus honorablement connus par les marchands de la province feront affaire sous la raison sociale de Bourdon, Piché & Cie, dans le local occupé jusqu'à ce jour par M. J. O. Lafrenière, 193 rue des Commissaires et 1 rue Saint-Sulpice. Leur stock de grains, farine, son, moulée, gru, foin, provisions, etc., etc., sera toujours des plus complets.

UNE VISITE A BEDFORD

Le joli village de Bedford est construit sur la Rivière aux Brochets, comté de Missisquoi. Etabli au centre d'une région agricole des plus fertiles, le village de Bedford est des plus prospères. L'importance de son marché a permis à la Banque des Cantons de l'Est d'y établir une succursale; trois hôtels, la Bedford House, l'American House l'Union House (plus connu sous le nom d'hôtel Poissant, son propriétaire), offrent tout le confort possible aux nombreux voyageurs qui traversent ou séjournent dans ce centre d'affaires. Bedford est desservi par le chemin de fer Saint-Laurent et Lac Champlain; c'est le chef-lieu du comté; une cour de circuit et de commissaires y sont installées. Le service de la poste est fait par deux bureaux; et les intérêts du comté sont vaillamment défendus par le journal hebdomadaire le Bedford Times.

La population est d'environ 2,500 âmes.

Bedford traversé par la rivière au Brochet, possède de très beaux pouvoirs d'eau, pouvoirs qui ont permis l'établissement de fabriques importantes, et qui ont attiré l'attention de nombreux industriels. Au nombre des fabriques établies à Bedford nous citerons la manufacture de peintures de notre compatriote Raoul Dufresne, dont nous faisons une description détaillée dans une autre colonne.

La manufacture de la compagnie Rixford, où se fabriquent des instruments agricoles, haches, etc. Cette compagnie ayant un capital versé de \$100,000 emploie continuellement 60 ouvriers.

Le moulin à farine de MM. Rice brothers. Ce moulin en pierre